

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2009 — 628 [C — 2004/15221]

10 NOVEMBRE 2004. — Loi portant assentiment à la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République d'Estonie relative à la coopération policière, signée à Tallinn le 11 juin 2001 (1) (2)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2. La Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République d'Estonie relative à la coopération policière, signée à Tallinn le 11 juin 2001, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 10 novembre 2004.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Justice,

Mme L. ONKELINX

Le Ministre de l'Intérieur,

P. DEWAEEL

Le Ministre des Affaires étrangères,

K. DE GUCHT

Scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,

Mme L. ONKELINX

Notes

(1) *Session 2003-2004.*

Sénat.

Documents. — Projet de loi déposé le 22 avril 2004, n° 3-645/1. — Rapport, n° 3-645/2.

Annales parlementaires. — Discussion. Séance du 23 juin 2004. — Vote. Séance du 24 juin 2004.

Chambre des représentants.

Documents. — Projet transmis par le Sénat, n° 51-1249/1. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 51-1249/2.

Annales parlementaires. — Discussion et vote. Séance du 15 juillet 2004.

(2) Cette Convention est entrée en vigueur le 7 février 2005.

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République d'Estonie relative à la coopération policière

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE

et

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE D'ESTONIE

Ci-après dénommés les Parties contractantes,

Soucieux de promouvoir les rapports d'amitié et la coopération entre les deux Etats, et en particulier renforcer la coopération policière entre eux;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2009 — 628 [C — 2004/15221]

10 NOVEMBER 2004. — Wet houdende instemming met het Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Estland betreffende de politietsamenwerking, ondertekend te Tallinn op 11 juni 2001 (1) (2)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2. Het Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Estland betreffende de politietsamenwerking, ondertekend te Tallinn op 11 juni 2001, zal volkomen gevolgd hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 10 november 2004.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. DEWAEEL

De Minister van Buitenlandse Zaken,

K. DE GUCHT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

Mevr. L. ONKELINX

Nota's

(1) *Zitting 2003-2004.*

Senaat.

Documenten. — Ontwerp van wet ingediend op 22 april 2004, nr. 3-645/1. — Verslag, nr. 3-645/2.

Parlementaire Handelingen. — Bespreking. Vergadering van 23 juni 2004. — Stemming. Vergadering van 24 juni 2004.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Documenten. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 51-1249/1. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 51-1249/2.

Parlementaire Handelingen. — Bespreking en stemming. Vergadering van 15 juli 2004.

(2) Dit Verdrag is in werking getreden op 7 februari 2005.

Verdrag tussen de Regering van Het Koninkrijk België en de Regering van de Republiek Estland betreffende de politietsamenwerking

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIË

en

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK ESTLAND

Hierna genoemd de Verdragsluitende Partijen,

Bezorgd om de bevordering van de vriendschapsbanden en de samenwerking tussen de twee Staten en in het bijzonder de politietsamenwerking;

Désireux de renforcer cette coopération policière dans le cadre des engagements internationaux souscrits par les deux Etats en matière de respect des droits et libertés fondamentales, notamment la Convention européenne des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales du 4 novembre 1950 ainsi que la Convention du Conseil de l'Europe n° 108 du 28 janvier 1981 pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel;

Considérant que la criminalité organisée internationale représente une menace grave pour le développement socio-économique des Etats contractants et que les développements récents de la criminalité organisée internationale mettent en péril leur fonctionnement institutionnel;

Considérant que la lutte contre la traite des êtres humains et la répression des entrées et sorties illégales du territoire des Etats et des migrations illégales, ainsi que l'élimination des filières organisées, font partie des préoccupations des Gouvernements et des Parlements respectifs des Etats contractants;

Considérant que la production et le commerce illégal de stupéfiants et de substances psychotropes constituent un danger pour la santé et la sécurité de nos concitoyens;

Considérant que la seule harmonisation des législations pertinentes ne suffit pas pour combattre le phénomène de l'immigration clandestine avec suffisamment d'efficacité;

Considérant que la nécessité d'une coopération policière internationale efficace dans le domaine de la criminalité organisée et des migrations illégales, notamment par l'échange et le traitement des informations, est indispensable pour combattre et prévenir ces activités criminelles;

Considérant que l'accomplissement de cette nécessité appelle une série de mesures appropriées et une étroite coopération entre les Parties Contractantes;

Ont résolu de conclure la présente Convention :

Définitions

Article 1^{er}

Au sens de la présente Convention, on entend par :

Traite internationale des êtres humains :

Tout comportement intentionnel suivant :

a) faciliter l'entrée sur le territoire de la Partie Contractante, le transit, le séjour ou la sortie sur ce territoire s'il est fait usage, à cette fin, de la contrainte, notamment de violences ou de menaces, ou s'il y a recours à la tromperie, à l'abus d'autorité ou à d'autres formes de pression de manière telle que la personne n'a d'autre choix véritable que de se soumettre à ces pressions;

b) exploiter de quelque manière que ce soit une personne en connaissance de cause que cette personne est entrée, transite ou réside sur le territoire de l'Etat partie à la présente Convention (dans les conditions indiquées au point a).

Exploitation sexuelle des enfants :

Les infractions visées par l'article 34 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989, en ce compris la production, la vente, la distribution ou d'autres formes de trafic de matériel à caractère pornographique impliquant des enfants et la détention à des fins personnelles de ce type de matériel.

Assistance technique :

Par assistance technique, il faut entendre l'aide apportée en matière de soutien logistique aux services de police et d'immigration.

Criminalité liée aux matières nucléaires et radioactives :

Les infractions telles qu'énumérées à l'article 7, § 1^{er}, de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, signée à Vienne et à New York le 3 mars 1980.

Blanchiment d'argent :

Les infractions telles qu'énumérées à l'article 6, § 1^{er} à 3 de la Convention du Conseil de l'Europe, relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime, signée à Strasbourg le 8 novembre 1990.

Criminalité organisée :

Toute infraction commise par une "organisation criminelle", définie comme une association structurée, de plus de deux personnes, établie dans le temps et agissant de façon concertée en vue de commettre des infractions punissables d'une peine privative de liberté ou d'une mesure de sûreté privative de liberté d'un maximum d'au moins quatre

De wens uitende de politiesamenwerking te versterken in het kader van de internationale overeenkomsten die ondertekend zijn door de twee Staten inzake het respect voor de fundamentele rechten en vrijheden, namelijk het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, alsook het Verdrag nr. 108 van de Raad van Europa van 28 januari 1981 inzake de bescherming van personen op het vlak van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens;

Overwegende dat de internationaal georganiseerde criminaliteit een bedreiging vormt voor de sociaal-economische ontwikkeling van de verdragsluitende Staten, dat de recente ontwikkelingen binnen de internationaal georganiseerde misdaad het functioneren van de respectievelijke Staten in gevaar brengen;

Overwegende dat de strijd tegen de mensenhandel, de bestrijding van het illegaal reizen naar en vanuit het nationaal grondgebied en de illegale migratie, alsook de eliminatie van de georganiseerde netwerken deel uitmaken van de taken van de respectievelijke Regeringen en Parlementen van de verdragsluitende Staten;

Overwegende dat de productie van en de illegale handel in verdovende middelen en psychotrope stoffen een bedreiging betekenen voor de gezondheid en de veiligheid van onze medeburgers;

Overwegende dat het eenvoudig overeenstemmen van de betreffende wetgevingen onvoldoende blijkt om het fenomeen van de illegale immigratie voldoende efficiënt te bestrijden;

Overwegende dat het noodzakelijk is om een efficiënte, internationale politiesamenwerking uit te bouwen op het vlak van georganiseerde criminaliteit en illegale migratie door middel van uitwisseling en verwerking van gegevens, dit ter bestrijding en preventie van deze criminele activiteiten;

Overwegende dat dit gegeven een reeks maatregelen noodzaakt en een nauwe samenwerking vereist tussen de verdragsluitende partijen;

Hebben besloten onderhavig Verdrag te sluiten :

Definities

Artikel 1

Naar de zin van het huidig Verdrag verstaat men onder :

Internationale mensenhandel :

Elk opzettelijk gedrag, zoals hier beschreven :

a) het betreden van het grondgebied van de verdragsluitende Staat vereenvoudigen, de doorreis, verblijf op of het verlaten van dit grondgebied indien er gebruik gemaakt is van dwang, meer bepaald geweld of bedreiging, of wanneer er gebruik gemaakt wordt van bedrog, misbruik van gezag of andere vormen van onder druk zetten, in die mate dat de persoon geen andere reële of aanvaardbare keuze heeft dan zich te onderwerpen aan die druk;

b) het uitbuiten op eender welke wijze van een persoon, wetende dat die het grondgebied van de verdragsluitende Staat is binnengekomen, er doorreist of er verblijft (in omstandigheden vermeld onder punt a).

Sexuele uitbuiting van kinderen :

Inbreuken die opgenomen zijn in artikel 34 van het Verdrag van de Verenigde Naties over de Rechten van het Kind van 20 november 1989, zijnde productie, verkoop, verdeling of andere vormen van handel in pornografisch materiaal waarbij kinderen betrokken zijn, en het bezitten van dat materiaal ten persoonlijke titel.

Technische ondersteuning :

De hulp, onder de vorm van logistieke steun, die gegeven wordt aan politie- en immigratiediensten.

Criminaliteit in verband met nucleair en radioactief materiaal :

Inbreuken, opgesomd in artikel 7, § 1, van het Verdrag inzake de fysieke bescherming van nucleair materiaal, ondertekend te Wenen en New York op 3 maart 1980.

Witwassen van geld :

Inbreuken, opgesomd in artikel 6, § 1 tot 3, van het Verdrag van de Europese Raad inzake witwassen, opsporen, inbeslagnemen en confisqueren van de voorwerpen die voortkomen uit de misdaad, ondertekend in Straatsburg op 8 november 1990.

Georganiseerde criminaliteit :

Alle inbreuken, gepleegd door een « criminele organisatie » waaronder wordt verstaan een gestructureerde vereniging, bestaande uit minstens twee personen die samenwerken voor een welbepaalde tijd, met het oog op het plegen van strafbare feiten, die vrijheidsberoving, een gevangenisstraf van een maximum van ten minste vier jaar of een

ans ou d'une peine plus grave, ces infractions constituant une fin en soi ou un moyen pour obtenir des avantages patrimoniaux, et, le cas échéant, influencer indûment le fonctionnement d'autorités publiques.

Données à caractère personnel :

Toute information concernant une personne physique identifiée ou identifiable (personne concernée); est réputée identifiable une personne qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un numéro d'identification ou à un ou plusieurs éléments spécifiques, propres à son identité physique, physiologique, psychique, économique, culturelle ou sociale.

Traitement des données à caractère personnel :

Toute opération ou ensemble d'opérations effectuées ou non à l'aide de procédés automatisés, telles que la collecte, l'enregistrement, l'organisation, la conservation, l'adaptation ou la modification, l'extraction, la consultation, l'utilisation, la communication par transmission, diffusion ou toute autre forme de mise à disposition, le rapprochement ou l'interconnexion, ainsi que le verrouillage, l'effacement ou la destruction.

Stupéfiants :

Désigne toute substance, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, figurant aux Tableaux I et II de la Convention unique sur les stupéfiants signée à New-York le 30 mars 1961.

Substance psychotrope :

Désigne toute substance, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, ou tout produit naturel du tableau I, II, III ou IV de la Convention sur les substances psychotropes du 21 février 1971.

Trafic illicite de stupéfiants ou de substances psychotropes :

La culture, la fabrication ou le trafic de stupéfiants ou de substances psychotropes contraires aux buts de la Convention du 30 mars 1961 sur les stupéfiants, de la Convention du 21 février 1971 sur les substances psychotropes ou de la Convention des Nations Unies du 19 décembre 1988 sur le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

Demande urgente :

Une demande est qualifiée d'urgente dans les cas où le passage par la procédure administrative formelle auprès des organes centraux risque d'entraver ou de compromettre l'action de prévention ou de recherche.

Domaines de coopération

Article 2

1. Les Parties contractantes s'engagent à s'accorder mutuellement, selon les règles et sous les conditions déterminées par la présente Convention, la coopération la plus large en ce qui concerne la coopération policière.

2. Les Parties contractantes coopéreront à la prévention, la répression et la poursuite d'infractions relevant de la criminalité organisée, et en particulier :

- les infractions contre la vie, l'intégrité physique et la santé des personnes;
- les infractions liées à la production et au trafic illicite de stupéfiants, substances psychotropes et précurseurs;
- l'immigration clandestine;
- le proxénétisme, la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle des enfants;
- l'extorsion;
- le vol, le trafic et le commerce illégal d'armes, munitions, explosifs, substances radioactives, matières nucléaires et autres substances dangereuses;
- les falsifications (fabrication, contrefaçon, transformation et distribution) des moyens de paiement, chèques et titres;
- la criminalité dans le domaine des échanges commerciaux et financiers;
- les délits contre les biens, entre autres le vol, le trafic d'œuvres d'arts et d'objets historiques;
- le vol, le commerce illégal et le trafic de véhicules à moteurs et la falsification et l'usage des documents falsifiés de véhicules;
- le blanchiment d'argent.

3. Les infractions graves relevant de la criminalité organisée qui ne sont pas définies à l'article premier sont appréciées par les autorités nationales compétentes selon la législation nationale des Etats auxquels elles appartiennent.

zwaardere straf tot gevolg hebben. De inbreuken vormen een doel op zich of zijn een middel om materiële voordelen te verkrijgen en om desnoods de werking van de overheid overdreven te beïnvloeden.

Persoonsgegevens :

Alle informatie betreffende een geïdentificeerde of te identificeren fysieke persoon (betrokken persoon); te identificeren betekent dat de persoon direct of indirect te identificeren is, meer bepaald met als referentie een identificatienummer of één of meerdere specifieke kenmerken die eigen zijn aan diens fysieke, fysiologische, psychische, economische, culturele of sociale identiteit.

Verwerking van persoonsgegevens :

Elke verwerking of reeks van verwerkingen die uitgevoerd wordt, al dan niet met behulp van geautomatiseerde procédés, zoals het verzamelen, opslaan, organiseren, behouden, aanpassen en wijzigen, verwijderen, consulteren, gebruiken, communiceren door transmissie, verdelen of andere vormen van het terbeschikkingstellen, bijebrengen, verbinden, alsook het beschermen, het uitwissen of vernietigen.

Verdovende middelen :

Omvat elke substantie, zowel plantaardige als synthetische, die voorkomen in Tabel I of Tabel II van het Enkelvoudig Verdrag inzake verdovende middelen dat op 30 maart 1961 in New York werd ondertekend.

Psychotrope substantie :

Omvat elke substantie, plantaardig of synthetisch, of elk natuurlijk product, vermeld in Tabel I, II, III, of IV van het Verdrag van 21 februari 1971 inzake psychotrope stoffen.

Illegale handel in verdovende middelen of psychotrope stoffen :

De teelt, de vervaardiging en/of handel in verdovende middelen of psychotrope stoffen, die strijdig zijn met de doelstellingen van het Verdrag van 30 maart 1961 inzake verdovende middelen, het Verdrag van 21 februari 1971 inzake psychotrope stoffen of het Verdrag van de Verenigde Naties van 19 december 1988 tegen de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen.

Dringend verzoek :

Een verzoek is dringend indien, met inachtneming van de formele administratieve procedure bij de centrale organen, de preventie- of opsporingsactie dreigt gehinderd of geschaad te worden.

Domeinen van samenwerking

Artikel 2

1. De Verdragsluitende Partijen verbinden er zich toe de meest volledige samenwerking te bieden op het vlak van politesamenwerking, met inachtneming van de regels en voorwaarden, vastgelegd in dit Verdrag.

2. De Verdragsluitende Partijen zullen samenwerken op het vlak van preventie, repressie en vervolging van misdrijven die onder de noemer georganiseerde criminaliteit vallen, met name :

- misdrijven tegen het leven, de gezondheid en de fysieke integriteit van personen;
- misdrijven in verband met productie en illegale handel van drugs, psychotrope stoffen en precursoren;
- illegale immigratie;
- proxenetisme, mensenhandel en seksueel misbruik van kinderen;
- afpersing;
- diefstal, trafiek en illegale handel in wapens, munitie, explosieven, radioactieve substanties, nucleaire stoffen en andere gevaarlijke stoffen;
- vervalsingen (vervaardiging, namaak, verandering en verdeling) van betaalmiddelen, cheques en waardepapieren;
- criminaliteit op het vlak van handels- en financieel verkeer;
- misdrijven tegen goederen, onder meer diefstal, trafiek in kunstwerken en historische voorwerpen;
- diefstal, illegale handel en trafiek in motorvoertuigen en vervalsing en gebruik van vervalste documenten voor voertuigen;
- witwassen van geld.

3. De zware misdrijven in het kader van de georganiseerde criminaliteit die niet worden bepaald in artikel 1, worden door de bevoegde nationale overheden beoordeeld volgens de nationale wetgeving van de Staten waartoe zij behoren.

Article 3

La collaboration entre les Parties portera également sur :

- la recherche des personnes disparues et l'aide à l'identification de cadavres non identifiés;
- la recherche sur le territoire d'une Partie d'objets volés, disparus, détournés ou égarés sur le territoire de l'autre.

Article 4

Les Parties coopéreront dans les domaines spécifiés dans les articles 2 et 3 par :

- les échanges d'informations concernant les domaines ressortissant à la compétence des services de police et de l'immigration;
- les échanges de matériel;
- l'assistance technique et scientifique, les expertises et les fournitures de matériel technique spécialisé;
- un échange d'expériences;
- la coopération dans le domaine de la formation professionnelle;
- l'aide à la préparation de l'exécution des demandes d'entraide judiciaire en matière pénale;

selon les dispositions ci-après.

Les échanges d'informations

Article 5

Les Parties contractantes se prêteront assistance et assureront une coopération étroite et permanente. Elles procéderont notamment à un échange de toutes les informations pertinentes et importantes. Cette coopération peut prendre la forme d'un contact permanent par l'intermédiaire d'officiers de liaison à désigner.

Article 6

1. Les Parties contractantes s'engagent à ce que leurs services de police s'accordent, dans le respect du droit national et dans les limites de leurs compétences, l'assistance aux fins de la prévention et de la recherche de faits punissables, pour autant que le droit national de la Partie contractante requise ne réserve pas la demande ou son exécution aux autorités judiciaires.

2. Dans des cas particuliers, chaque Partie contractante peut, dans le respect de son droit national et sans y être invitée, communiquer à la Partie contractante concernée des informations qui peuvent être importantes pour celle-ci aux fins de l'assistance pour la prévention et la répression d'infractions ou pour la prévention de menaces pour l'ordre et la sécurité publics.

Article 7

Toute information fournie par la Partie contractante requise ne peut être utilisée par la Partie contractante requérante aux fins d'apporter la preuve des faits incriminés qu'après une demande d'entraide judiciaire, conformément aux dispositions du droit international applicable.

Article 8

1. Les demandes d'assistance et les réponses à ces demandes doivent être échangées entre les organes centraux chargés, par chaque Partie contractante, de la coopération policière internationale et de l'immigration.

Lorsque la demande ne peut être faite en temps utile par la voie susvisée, elle peut, exceptionnellement et en cas d'urgence uniquement, être adressée par les autorités compétentes de la Partie contractante requérante directement aux autorités compétentes de la Partie requise et celles-ci peuvent y répondre directement. Dans ces cas exceptionnels, l'autorité requérante doit aviser dans les meilleurs délais l'organe central chargé, dans la Partie contractante requise, de la coopération internationale, de sa demande directe et en motiver l'urgence.

2. La désignation des organes centraux chargés de la coopération internationale ainsi que les modalités de l'assistance mutuelle sont réglées par des arrangements entre les Ministres compétents des Parties contractantes.

Article 9

L'autorité compétente requérante doit garantir le degré de confidentialité que l'autorité compétente requise de l'autre Partie a attribué à l'information. Les degrés de sécurité sont ceux utilisés par INTERPOL.

Artikel 3

De Samenwerking tussen de Partijen zal eveneens betrekking hebben op :

- de opsporing van verdwenen personen en hulp bij identificatie van niet-geïdentificeerde lijken;
- de opsporing op het grondgebied van een Partij van gestolen, verdwenen, verduisterde of verloren voorwerpen op het grondgebied van de andere Partij.

Artikel 4

De Partijen zullen samenwerken op de onder artikelen 2 en 3 vermelde domeinen via :

- uitwisseling van informatie over materies die onder de bevoegdheid vallen van de politie- en immigratiediensten;
- uitwisseling van materiaal;
- technische en wetenschappelijke ondersteuning, expertises en levering van gespecialiseerd technisch materiaal;
- uitwisseling van ervaringen;
- samenwerking op het vlak van de beroepsopleiding;
- hulp bij de voorbereiding ter uitvoering van verzoeken tot rechtshulp in strafzaken;

volgens de hieronder vermelde bepalingen.

Informatieuitwisseling

Artikel 5

De Verdragsluitende Partijen bieden elkaar bijstand en staan in voor een nauwe en permanente samenwerking. Zij zullen onder meer alle pertinente en belangrijke gegevens uitwisselen. Deze samenwerking kan de vorm aannemen van een permanent contact via de te benoemen verbindingsofficieren.

Artikel 6

1. De Verdragsluitende Partijen verbinden zich tot het verlenen van bijstand tussen hun politiediensten met inachtneming van het nationaal recht en binnen de grenzen van hun bevoegdheden, met het oog op de preventie en opsporing van strafbare feiten, op voorwaarde dat het nationaal recht van de aangezochte Verdragsluitende Partij het verzoek of de uitvoering ervan niet voorbehoudt aan de gerechtelijke overheden.

2. In specifieke gevallen heeft iedere Verdragsluitende Partij het recht om op eigen initiatief en overeenkomstig de nationale wetgeving informatie te verstrekken aan de betrokken Verdragsluitende Partij die belangrijk kan zijn met het oog op het verlenen van bijstand voor de preventie en repressie van inbreuken of om bedreigingen van de openbare orde en veiligheid te voorkomen.

Artikel 7

Elke informatie die door de aangezochte Verdragsluitende Partij wordt verstrekt, kan door de verzoekende Verdragsluitende Partij slechts als bewijsmiddel voor de ten laste gelegde feiten worden gebruikt, na een verzoek om rechtshulp krachtens het toepasbare internationale recht.

Artikel 8

1. Vragen om bijstand en antwoorden op die vragen moeten worden uitgewisseld tussen de centrale organen die door iedere Verdragsluitende Partij worden belast met de internationale politesamenwerking en immigratie.

Indien het onmogelijk is om de vraag via de voornoemde weg tijdig te stellen, kan, bij uitzondering en hoogdringendheid, de bevoegde overheid van de verzoekende Partij de vraag rechtstreeks aan de bevoegde overheid van de aangezochte Partij stellen, deze laatste kan dan onmiddellijk antwoorden. In die uitzonderlijke gevallen dient de verzoekende Partij zo vlug mogelijk het centraal orgaan belast met de internationale samenwerking in de aangezochte Verdragsluitende Partij op de hoogte te brengen van de rechtstreekse vraag waarbij het dringend karakter moet worden gemotiveerd.

2. De aanstelling van de centrale organen die met de internationale samenwerking zijn belast en de modaliteiten van de wederzijdse bijstand worden geregeld tussen de bevoegde ministers van de Verdragsluitende Partijen.

Artikel 9

De verzoekende bevoegde overheid moet de graad van vertrouwelijkheid waarborgen die de aangezochte bevoegde overheid van de andere Partij aan de informatie heeft toegekend. De graad van veiligheid die gewaarborgd wordt is deze van INTERPOL.

Article 10

1. Les Parties contractantes peuvent détacher, pour une durée déterminée ou indéterminée, des officiers de liaison d'une Partie contractante auprès de l'autre Partie contractante.

2. Le détachement d'officiers de liaison pour une durée déterminée ou indéterminée a pour but de promouvoir et d'accélérer la coopération entre les Parties contractantes, notamment en convenant de l'assistance :

a. sous la forme d'échange d'informations aux fins de la lutte tant préventive que répressive contre la criminalité;

b. dans l'exécution de demandes d'entraide en matière pénale;

c. pour les besoins de l'exercice des missions des autorités chargées de la surveillance des frontières extérieures et de l'immigration;

d. pour les besoins de l'exercice des missions des autorités chargées de la prévention des menaces pour l'ordre public.

3. Les officiers de liaison ont une mission d'avis et d'assistance. Ils ne sont pas compétents pour l'exécution autonome de mesures de police. Ils fournissent des informations et exécutent leurs missions dans le cadre des instructions qui leur sont données par la Partie contractante d'origine et par la Partie contractante auprès de laquelle ils sont détachés. Ils font régulièrement rapport à l'organe central chargé de la coopération policière de la Partie contractante auprès de laquelle ils sont détachés.

4. Les Ministres compétents des Parties contractantes peuvent convenir que les officiers de liaison d'une Partie contractante détachés auprès d'Etats tiers représentent également les intérêts de l'autre Partie contractante.

Protection des données à caractère personnel

Article 11

1. Le traitement des données à caractère personnel, en application de la présente Convention, est soumis au droit national respectif de chaque Partie contractante.

2. En ce qui concerne le traitement de données à caractère personnel en application de la présente Convention, les Parties contractantes s'engagent à réaliser un niveau de protection des données à caractère personnel qui respecte les principes de la Convention du Conseil de l'Europe du 28 janvier 1981 pour la protection des données à caractère personnel et de la Recommandation R (87) 15 du 17 septembre 1987 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe visant à réglementer l'utilisation des données à caractère personnel dans le secteur de la police.

3. En ce qui concerne le traitement des données à caractère personnel transmises en application de la présente Convention, les dispositions ci-après s'appliquent :

a. les données ne peuvent être utilisées par la Partie contractante destinataire qu'aux seules fins pour lesquelles la présente Convention prévoit la transmission de telles données;

b. les données ne peuvent être utilisées que par les autorités judiciaires, les services et instances qui assurent une tâche ou remplissent une fonction dans le cadre des fins visées dans la présente Convention et plus particulièrement les articles 2 et 3. Les parties communiqueront la liste des utilisateurs;

c. la Partie contractante qui transmet les données est tenue de veiller à l'exactitude et au caractère complet de celles-ci; elle est également tenue de veiller à ce que ces données ne soient pas conservées plus longtemps que nécessaire. Si elle constate, soit de sa propre initiative, soit suite à une demande de la personne concernée, que des données incorrectes ou qui n'auraient pas dû être transmises ont été fournies, la Partie contractante destinataire doit en être informée sans délai; cette dernière est tenue de procéder à la correction ou à la destruction des données;

d. une Partie contractante ne peut invoquer le fait qu'une autre Partie contractante ait transmis des données incorrectes pour se décharger de la responsabilité qui lui incombe conformément à son droit national, à l'égard d'une personne lésée;

e. la transmission et la réception de données à caractère personnel doivent être enregistrées. Les Parties contractantes se communiquent la liste des autorités et services autorisés à consulter l'enregistrement;

Artikel 10

1. De Verdragsluitende Partijen kunnen verbindingsofficiëren van de ene Verdragsluitende Partij voor bepaalde of onbepaalde tijd bij de andere Verdragsluitende Partij detacheren.

2. De detachering van verbindingsofficiëren voor bepaalde of onbepaalde tijd is erop gericht de samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen te bevorderen en te versnellen. In het bijzonder dienen er afspraken gemaakt te worden omtrent de ondersteuning :

a. in de vorm van informatieuitwisseling met het oog op preventieve en repressieve bestrijding van de criminaliteit;

b. op het vlak van de uitvoering van verzoeken om rechtshulp in strafzaken;

c. bij de opdrachten van de overheden die belast zijn met het toezicht op de buitengrenzen en de immigratie;

d. bij de opdrachten van de overheden die belast zijn met de preventie van de inbreuken op de openbare orde.

3. De taak van de verbindingsofficiëren bestaat erin advies en ondersteuning te verlenen. Zij zijn niet bevoegd om politiematregelen autonoom uit te voeren. Ze verstrekken informatie en voeren hun taken uit binnen het geheel van instructies die hun werden gegeven door de Verdragsluitende Partij waarvan ze afkomstig zijn en door de Verdragsluitende Partij waarbij ze gedetacheerd zijn. Ze brengen regelmatig verslag uit bij het centraal orgaan dat belast is met de politiesamenwerking van de Verdragsluitende Partij waarbij ze gedetacheerd zijn.

4. De bevoegde Ministers van de Verdragsluitende Partijen kunnen overeenkomen dat de verbindingsofficiëren van de ene Verdragsluitende Partij die gedetacheerd zijn bij derde landen, eveneens de belangen van de andere Verdragsluitende Partij vertegenwoordigen.

Bescherming van persoonsgegevens

Artikel 11

1. De verwerking van persoonsgegevens is onderworpen aan de respectieve nationale wetgevingen van elke Verdragsluitende Partij.

2. Wat de overbrenging van persoonsgegevens betreft, verbinden de Verdragsluitende Partijen er zich toe de persoonsgegevens te beschermen volgens de beginselen van het Verdrag van de Raad van Europa van 28 januari 1981 ter bescherming van persoonsgegevens en van de Aanbeveling A (87) 15 van 17 september 1987 van het Comité van Ministers van de Raad van Europa die het gebruik van persoonsgegevens voor politiedoeleinden regelt.

3. Wat de verwerking van de overgebrachte persoonsgegevens in toepassing van dit Verdrag betreft, zijn de volgende bepalingen van toepassing :

a. de Verdragsluitende Partij waarvoor de persoonsgegevens bestemd zijn, mag de gegevens alleen gebruiken voor de doeleinden waarvoor dit Verdrag de overbrenging van dergelijke gegevens voorziet;

b. de gegevens mogen alleen gebruikt worden door gerechtelijke overheden, diensten en instanties die een taak of functie uitvoeren binnen het geheel van de doeleinden die zijn voorzien in dit Verdrag, meer bepaald in artikel 2 en 3. De Partijen moeten de lijst van de gebruikers uitwisselen;

c. de Verdragsluitende Partij die de gegevens overbrengt, dient erop toe te zien dat ze juist en volledig zijn en dat ze niet langer bewaard worden dan nodig is; indien zij op eigen initiatief of als gevolg van een vraag van de betrokken persoon vaststelt dat de verstrekte gegevens onjuist zijn of niet overgebracht dienden te worden, moet de Verdragsluitende Partij waarvoor de gegevens bestemd zijn, daarvan onmiddellijk op de hoogte gebracht worden; die Verdragsluitende Partij moet de gegevens corrigeren of vernietigen;

d. een Verdragsluitende Partij mag zich niet beroepen op het feit dat een andere Verdragsluitende Partij onjuiste gegevens zou hebben overgebracht om zich te ontdoen van haar in haar nationale wetgeving vastgestelde verantwoordelijkheid ten aanzien van een benadeeld persoon;

e. de overbrenging en ontvangst van persoonsgegevens dienen geregistreerd te worden. De Verdragsluitende Partijen dienen de lijst uit te wisselen waarin de overheden of diensten opgenomen zijn die de toestemming hebben om de registraties te raadplegen;

f. l'accès aux données est régi par le droit national de la Partie contractante à laquelle la personne concernée présente sa demande. La communication des données au demandeur n'est possible qu'après accord préalable de la Partie contractante qui est à l'origine des données;

g. les données ne peuvent être utilisées par la Partie contractante destinataire qu'aux seules fins indiquées par la Partie contractante qui les fournit et dans le respect des conditions imposées par cette Partie contractante.

4. En ce qui concerne la transmission, les dispositions ci-après s'appliquent :

a. les données ne peuvent être transmises qu'aux seuls services et autorités de police et de l'immigration; la communication des données à d'autres services ne pourra avoir lieu qu'après autorisation préalable de la Partie contractante qui les fournit;

b. sur demande, la Partie contractante destinataire informe la Partie contractante qui transmet les données de l'usage qui en a été fait et des résultats obtenus sur la base des données transmises.

5. Chaque Partie contractante désigne une autorité de contrôle chargée, dans le respect du droit national, d'exercer sur son territoire un contrôle indépendant des traitements de données à caractère personnel effectués sur la base de la présente Convention et de vérifier si lesdits traitements ne sont pas attentatoires aux droits de la personne concernée. Ces autorités de contrôle sont également compétentes pour analyser les difficultés d'application ou d'interprétation de la présente Convention portant sur le traitement des données à caractère personnel. Ces autorités de contrôle peuvent s'entendre pour collaborer dans le cadre des missions qui leur sont reconnues par la présente Convention.

Article 12

Si des données à caractère personnel sont transmises par l'intermédiaire d'un officier de liaison visé à l'article 10, les dispositions de la présente Convention sont également d'application.

Exception

Article 13

Chacune des Parties contractantes refuse l'assistance lorsqu'il s'agit d'infractions politiques ou militaires ou lorsque cette assistance s'avère contraire aux dispositions légales en vigueur sur son territoire.

Chacune des Parties contractantes peut refuser l'assistance ou la soumettre à des conditions lorsqu'il s'agit d'infractions connexes aux infractions politiques ou militaires ou lorsque la réalisation de l'assistance pourrait menacer la souveraineté, la sécurité, l'ordre public ou d'autres intérêts essentiels de l'Etat.

La Partie qui refuse l'assistance doit en informer l'autre Partie dans les 30 jours, en expliquant les raisons de ce refus.

Autres formes de coopération

Article 14

1. Les Parties contractantes s'entendent pour s'accorder une assistance mutuelle dans le domaine de la formation professionnelle et de l'assistance technique pour les problèmes relatifs au fonctionnement de la police.

2. Les Parties contractantes s'entendent pour échanger leurs expériences pratiques dans tous les domaines susvisés par la présente Convention.

3. Les modalités de l'assistance mutuelle sont réglées par des arrangements entre les Ministres compétents des Parties contractantes.

Mise en œuvre de la Convention

Article 15

1. Les Ministres compétents des Parties contractantes peuvent créer des groupes de travail permanents ou occasionnels chargés d'examiner des problèmes communs concernant la répression et la prévention des domaines de la criminalité visés à l'article 2 et les domaines de coopération visés à l'article 3 et d'élaborer, le cas échéant, des propositions aux fins d'améliorer, si besoin est, les aspects pratiques et techniques de la coopération entre les Parties contractantes.

f. de toegang tot de gegevens wordt geregeld door de nationale wetgeving van de Verdragsluitende Partij waaraan de betrokken persoon zijn vraag richt. De gegevens worden slechts verstrekt na toestemming van de Verdragsluitende Partij waarvan de gegevens afkomstig zijn;

g. de Verdragsluitende Partij waarvoor de gegevens bestemd zijn, mag ze alleen gebruiken voor de doeleinden die werden bepaald door de Verdragsluitende Partij die de gegevens verstrekt en met inachtneming van de voorwaarden die die Verdragsluitende Partij oplegt.

4. Wat de overbrenging van persoonsgegevens betreft, zijn de volgende bepalingen van toepassing :

a. de gegevens mogen alleen overgebracht worden aan politie- en immigratiediensten; de gegevens mogen slechts aan andere diensten worden meegedeeld na voorafgaande toestemming van de Verdragsluitende Partij die de persoonsgegevens verstrekt;

b. de Verdragsluitende Partij waarvoor de gegevens bestemd zijn, deelt desgewenst mee aan de Verdragsluitende Partij die de gegevens overbrengt waarvoor de gegevens werden gebruikt en welke resultaten de overgebrachte gegevens opleverden.

5. Elke Verdragsluitende Partij duidt een controle-autoriteit aan die, in navolging van het nationaal recht, belast is met de uitoefening, op haar grondgebied, van een onafhankelijke controle op de verwerking van persoonsgegevens, die wordt uitgevoerd op basis van onderhavig Verdrag. Ze moet nagaan of de bovengenoemde verwerking de rechten van de betrokken persoon al dan niet schendt. De controle-autoriteiten zijn eveneens bevoegd om de problemen te analyseren omtrent de toepassing en interpretatie van onderhavig Verdrag in verband met de verwerking van persoonsgegevens. Deze controle-autoriteiten kunnen overeenkomen samen te werken in het kader van de opdrachten die hen door onderhavig Verdrag worden toegekend.

Artikel 12

Wanneer persoonsgegevens worden overgebracht via een verbindingsofficier, zoals voorzien in artikel 10, worden de bepalingen van onderhavig Verdrag eveneens toegepast.

Uitzondering

Artikel 13

Elk van de Partijen weigert bijstand wanneer het gaat om politieke of militaire misdrijven of wanneer die bijstand strijdig blijkt te zijn met de wettelijke bepalingen die van kracht zijn op haar grondgebied.

Elk van de Partijen kan bijstand weigeren of hem aan voorwaarden onderwerpen wanneer het gaat om misdrijven die in verband staan met de politieke of militaire misdrijven of wanneer de bijstandsverlening de soevereiniteit, de veiligheid, de openbare orde of andere essentiële belangen van de Staat zou kunnen bedreigen.

De Partij die de bijstand weigert, moet de andere Partij daarvan binnen de 30 dagen op de hoogte brengen en de redenen van die weigering toelichten.

Andere vormen van samenwerking

Artikel 14

1. De Verdragsluitende Partijen maken afspraken om elkaar wederzijds bijstand te verlenen op het vlak van beroepsopleiding en technische bijstand aangaande de problemen betreffende de werking van de politie.

2. De Verdragsluitende Partijen maken afspraken om hun praktische ervaringen uit te wisselen omtrent alle bovenbedoelde gebieden van onderhavig Verdrag.

3. De modaliteiten van wederzijdse bijstand worden vastgelegd in overeenkomsten, die worden gesloten tussen de bevoegde Ministers van de Verdragsluitende Partijen.

Uitvoering van het Verdrag

Artikel 15

1. De bevoegde Ministers van de Verdragsluitende Partijen kunnen permanente of tijdelijke werkgroepen oprichten die belast zijn met het onderzoek van de gemeenschappelijke problemen omtrent repressie en preventie van de criminaliteit zoals voorzien in artikel 2 en de samenwerking zoals voorzien in artikel 3 en, eventueel, met de uitwerking van voorstellen om, indien nodig, de praktische en technische aspecten van de samenwerking tussen de Verdragsluitende Partijen te verbeteren.

2. Les frais liés à la réalisation de la coopération seront respectivement à charge de chaque Partie, sauf disposition contraire entre les représentants des Parties, dûment habilités.

3. Les Ministres compétents des Parties contractantes créent un groupe d'évaluation qui fera un rapport aux Ministres tous les trois ans.

Règlement des différends

Article 16

Tout différend occasionné par l'interprétation ou l'application de la présente Convention sera résolu par une commission mixte consultative.

Il est créé une commission mixte consultative, composée de représentants des Ministères des Affaires étrangères, de l'Intérieur et de la Justice, qui se réunira périodiquement à la demande de l'un ou de l'autre Etat, afin de faciliter le règlement des problèmes qui surgiront de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention.

Dispositions finales

Article 17

Les dispositions de la présente Convention ne sont applicables que dans la mesure où elles sont compatibles avec le droit national.

La surveillance de l'exécution de la présente Convention s'effectuera conformément au droit national de chacune des Parties contractantes.

Article 18

Les Parties contractantes se notifieront mutuellement, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

La Convention entrera en vigueur 60 jours après la date de réception de la dernière notification.

La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Toute Partie peut la dénoncer au moyen d'une notification écrite adressée par voie diplomatique à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet six mois après la date de son envoi.

Article 19

Toute Partie peut faire parvenir à l'autre Partie toutes propositions tendant à modifier la présente Convention. Les Parties arrêtent d'un commun accord les modifications à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leur signature au bas de la présente Convention.

Fait à Tallin le 11 juin 2001, en deux exemplaires, dans les langues anglaise, française, néerlandaise et estonienne, les quatre textes faisant également foi.

2. De onkosten die worden gemaakt in het kader van de samenwerking, zullen respectievelijk door elke Partij worden gedragen, behalve wanneer de gerechtigde vertegenwoordigers van de Partijen daar anders over beslissen.

3. De bevoegde Ministers van de Verdragsluitende Partijen richten een evaluatiegroep op die om de drie jaar een rapport zal voorleggen aan de ministers.

Geschillenregeling

Artikel 16

Alle geschillen betreffende de interpretatie of de toepassing van onderhavig Verdrag zullen worden beslecht door een gemengde adviescommissie.

Er wordt een gemengde adviescommissie opgericht, samengesteld uit vertegenwoordigers van Buitenlandse Zaken, Binnenlandse Zaken en Justitie, die periodiek zal samenkomen op verzoek van de ene of de andere Staat, om de regeling van de problemen, die zullen opduiken bij de interpretatie of de toepassing van onderhavig Verdrag, te vergemakkelijken.

Slotbepalingen

Artikel 17

De bepalingen van onderhavig Verdrag kunnen enkel worden toegepast wanneer ze verenigbaar zijn met het nationaal recht.

Het toezicht op de uitvoering van onderhavig Verdrag wordt gerealiseerd overeenkomstig het nationaal recht van elke Verdragsluitende Partij.

Artikel 18

De Verdragsluitende Partijen informeren elkaar schriftelijk en langs diplomatieke weg over de afhandeling van de grondwettelijke formaliteiten, vereist voor de inwerkingtreding van onderhavig Verdrag.

Het Verdrag zal in werking treden 60 dagen na de datum waarop de laatste bekendmaking wordt ontvangen.

Onderhavig Verdrag wordt gesloten voor onbeperkte tijd. Elke Partij kan het Verdrag opzeggen door de andere Partij langs diplomatieke weg aan te schrijven. Het Verdrag wordt verbroken na zes maanden volgend op de datum van het aanschrijven.

Artikel 19

Elke Partij kan aan de andere Partij voorstellen doen toekomen die een wijziging van onderhavig Verdrag beogen. De wijzigingen aan onderhavig Verdrag worden door de Partijen in onderlinge overeenstemming besloten.

Ter staving hebben de ondergetekenden, die hieromtrent bevoegd zijn, hun handtekening onder onderhavig Verdrag geplaatst.

Opgesteld te Tallin op 11 juni 2001, in twee originele exemplaren, in de Engelse, Franse, Nederlandse en Estse taal. De vier teksten zijn in gelijke mate rechtsgeldig.

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2009 — 629

[C - 2009/00068]

21 AVRIL 2007. — Arrêté royal portant détermination du délai durant lequel les données biométriques, prises dans le cadre de l'article 30bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, doivent être conservées. — Traduction allemande

Le texte qui suit constitue la traduction en langue allemande de l'arrêté royal du 21 avril 2007 portant détermination du délai durant lequel les données biométriques, prises dans le cadre de l'article 30bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, doivent être conservées (*Moniteur belge* du 31 mai 2007).

Cette traduction a été établie par le Service central de traduction allemande à Malmédy.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2009 — 629

[C - 2009/00068]

21 APRIL 2007. — Koninklijk besluit houdende vaststelling van de termijn gedurende welke de biometrische gegevens, die in het kader van artikel 30bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen werden afgenomen, dienen bewaard te worden. — Duitse vertaling

De hierna volgende tekst is de Duitse vertaling van het koninklijk besluit van 21 april 2007 houdende vaststelling van de termijn gedurende welke de biometrische gegevens, die in het kader van artikel 30bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen werden afgenomen, dienen bewaard te worden (*Belgisch Staatsblad* van 31 mei 2007).

Deze vertaling is opgemaakt door de Centrale Dienst voor Duitse vertaling in Malmédy.